

Pas si locale

Il est parfois utile d'établir avec un patient la liste de tous les produits de santé qu'il utilise. Quand on cherche d'éventuelles interactions médicamenteuses. Quand on veut déterminer si un trouble a une cause médicamenteuse. Quand une grossesse est possible. Certains produits sont assez facilement mentionnés. D'autres, souvent banalisés, sont souvent omis, tant par les patients que par les soignants. Par exemple : ceux pris en automédication, une contraception hormonale, un produit de phytothérapie, des compléments alimentaires. Et aussi les médicaments appliqués localement, dont on pourrait croire qu'ils n'agissent que sur une petite partie du corps, sans conséquence à distance.

En réalité, quand une substance est appliquée sur le corps, une partie rejoint la circulation sanguine, en traversant la peau ou une muqueuse. Souvent, la quantité absorbée est plus faible que par voie orale, mais sans mettre à l'abri d'effets indésirables généraux ou à distance du site d'application. Ainsi ont été rapportées des insuffisances rénales et des hypertensions artérielles liées à la ciclosporine administrée dans l'œil (lire "Ciclosporine en collyre (Verkazia°)" p. 176-178). Des malformations évocatrices de l'effet tératogène des rétinoïdes ont été observées chez des nouveau-nés dont les mères avaient appliqué sur leur peau un rétinoïde pendant la grossesse (lire "Trifarotène (Aklief°)" p. 171-172). Des saignements graves sont survenus chez des patients sous antivitaminé K suite à l'application buccale d'un inhibiteur enzymatique (le miconazole) (lire "Antivitaminé K et miconazole buccal" dans le n° 368, p. 436).

La peau et les muqueuses sont des voies d'absorption des médicaments. Avec parfois des conséquences néfastes, très concrètes pour les patients.



Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.